



HAL
open science

Une réflexion actuelle sur le nazisme.

Chloé Maurel

► **To cite this version:**

| Chloé Maurel. Une réflexion actuelle sur le nazisme.. Différences, 2024, n°330, p. 24. hal-04765237

HAL Id: hal-04765237

<https://hal.science/hal-04765237v1>

Submitted on 6 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Une réflexion actuelle sur le nazisme

A propos du livre : Philippe Sands, *La Filiation*, Albin Michel, 2020.

Ce livre d'histoire, qui se lit comme un roman d'espionnage, est captivant, et en même temps glaçant pour le lecteur, car il relate l'histoire d'une famille nazie. Plus précisément, il relate l'histoire d'Otto Wächter, terrible criminel de guerre nazi, gouverneur SS de la Galicie (Pologne occupée par les nazis), qui a planifié et organisé la déportation, la fusillade, et l'assassinat dans les centres de mise à mort de centaines de milliers d'habitants juifs de ce territoire. Philippe Sands, écrivain et avocat franco-britannique et déjà auteur du remarqué *Retour à Lemberg* (enquête passionnante sur la ville de Lviv, aujourd'hui en Ukraine, incluse de 1940 à 1944 dans le Reich nazi sous le nom de Lemberg, et d'où est originaire le grand-père de l'auteur), côtoyé Horst Wächter, l'un des fils d'Otto Wächter, qui lui a confié les très volumineuses archives de sa famille et notamment le prolixe journal intime de sa mère, Charlotte, également une nazie convaincue, et la correspondance entre Charlotte et Otto.

On suit l'ascension d'Otto Wächter au sein des hautes sphères du gouvernement nazi, et la vie sociale de ce couple, qui mène une intense vie artistique, sportive et mondaine, faisant du ski, allant à l'opéra, s'appropriant des tableaux, des villas, de familles juives spoliées et déportées, sans aucun état d'âme. Le journal intime de Charlotte Wächter est très dérangeant et choquant, car il montre la monstruosité de cette femme, complètement insensible au sort des juifs persécutés et assassinés sous les ordres de son mari. Jusqu'à sa mort en 1985, Charlotte Wächter, qui a pu mener une vie tranquille, exempte de toutes poursuites, est restée une nazie convaincue. Dérangeante aussi est l'attitude du fils, Horst Wächter, qui, comme sa mère, entend aujourd'hui encore se consacrer à réhabiliter la mémoire de son père, et reste persuadé, malgré les preuves sans équivoque (documents d'archives, notamment des ordres d'évacuation et de déportation signés de son père), et répète que son père n'est pas responsable de tous ces crimes, qu'il a voulu simplement « aider les gens ». Horst Wächter n'hésite pas à se rendre à une cérémonie de néo-nazis ukrainiens, anciens SS de la division Galicie (créée par son père), qui vénèrent encore aujourd'hui Otto Wächter.

L'auteur, Philippe Sands, suit Horst Wächter dans ses pérégrinations, mais bien sûr sans partager sa vision des choses. Le livre alterne le récit de la vie d'Otto Wächter (jusqu'à sa fuite après 1945 dans les montagnes autrichiennes et italiennes et sa vie clandestine à Rome, en attente d'un exil vers l'Amérique latine, puis à sa mystérieuse mort par empoisonnement à Rome en 1949) et le récit de l'enquête menée par Philippe Sands lui-même, accompagné d'Horst Wächter, qu'il tente de convaincre, en vain, de la responsabilité de son père dans ces crimes de guerre et crimes contre l'humanité.

Le titre du livre, « la filière », fait allusion à la filière dite « migration du Reich », c'est-à-dire au fait que de nombreux anciens nazis, plus de 10 000, se sont enfuis vers l'Amérique du Sud, en passant par le Vatican, complice de leur fuite, pour échapper aux poursuites judiciaires, ou bien ont été utilisés et blanchis par les Etats-Unis (par la « Ratline », filière d'évasion et de blanchiment), pour devenir des agents secrets luttant contre le communisme dans l'Europe du début de la Guerre froide.

Ce livre, qui montre le caractère très incomplet de la dénazification opérée en Allemagne après 1945, fait réfléchir à la force des préjugés racistes, antisémites, xénophobes, dans l'esprit des gens. Il fait donc apparaître, dans le contexte actuel de montée inquiétante de l'extrême-droite en Europe, l'importance essentielle de l'éducation, dès le plus jeune âge, pour lutter contre cette mortifère idéologie de haine.

Chloé Maurel, historienne